

LE FUTUR N'EST PAS POUR DEMAIN

Pamphlet futuriste contre la guerre et la stupidité des adultes

Pièce de théâtre à 10 personnages

Le sujet :

Après une catastrophe (guerre nucléaire?) certains enfants, qui avaient été mis à l'abri, dominent le Monde. Ils sont immortels et ont décidé de ne pas dépasser l'âge de la préadolescence (environ 13 ans), c'est-à-dire avant une véritable différenciation sexuelle. Quelques adultes s'étaient placés en état d'hibernation en attendant que la technique de la cryogénie soit mieux maîtrisée. Les enfants possèdent maintenant la capacité de les décryogéniser. Les enfants sont amenés à les « réveiller » parce qu'ils doivent lancer un vaste programme de colonisation de l'espace (on suppose que la Terre est fort mal en point). Ils vont, donc, être obligés de procréer et veulent étudier leurs lointains ancêtres pour ne pas reproduire les erreurs du passé et comprendre comment les choses se sont passées. Ce sont des gens qui savaient, voire qui avaient provoqué les événements, d'où la méfiance des enfants à leur égard. Pour ne pas se sentir trop investi affectivement. Les enfants tentent de mettre en place un projet d'étude comme s'il s'agissait d'animaux ou d'êtres venus d'un autre monde et non leurs ancêtres. La pièce va évoluer jusqu'à ce que les spectateurs comprennent que les "sujets" étudiés sont des êtres humains adultes, par petites touches, petites allusions. L'intrigue est créée par la révolte des adultes qui se mettent à refuser de participer aux expériences en refusant de communiquer et sombrent volontairement dans un mutisme et une apathie complets jusqu'au quasi dénouement. A la fin, le dialogue se renoue et les enfants acceptent de délibérer sur la réintégration progressive des adultes dans la Société avec des garanties que le Monde qu'ils ont recréé ne soit pas entièrement bouleversé.

Notes sur le déroulement de la pièce :

Toute la pièce se déroule en une seule journée et en deux lieux : au milieu du public, dans la salle et dans un laboratoire expérimental dans lequel des enfants savants pratiquent diverses expériences et étudient le comportement de personnes adultes enfermées dans une immense cage (la salle de spectacle).

Chaque enfant acteur reste un enfant dans ses jeux, sa spontanéité, etc. Ils seront habillés comme des enfants (soit futuriste, soit à la mode mais jamais inconfortablement et avec des vêtements toujours très coloré).

Les voix des adultes « sujets » seront soit enregistrées, soit voix off, soit encore un acteur (ou plusieurs) seront disséminés dans le public (l'homme, seul personnage adulte qui dialogue avec les enfants, devra, alors, se trouver au milieu de la salle). Peuvent être rajoutés des enregistrements de sons divers (musiques, séries télévisées, bruits provenant de la jungle, etc.)

Suggestions de décor :

Les décors devraient être des panneaux entièrement blancs pour montrer le milieu aseptisé et créer une apparence d'ambiance d'un laboratoire scientifique. Des éléments colorés (très vifs) peuvent être rajoutés pour rappeler qu'il s'agit d'enfants. Le laboratoire sera orienté vers la salle, comme si les « sujets » étudiés étaient le public lui-même. Il sera aménagé avec des grosses machines farfelues (gros boutons, gros leviers, etc.), quelques plantes ou même cages de petits animaux. Pour le moment de la délibération finale, seront apportés sur scène de gros cubes blancs sur les quels les enfants s'assiéront.

Personnages :

- Bôhr :** Psychologue, « gardien » des « sujets »
- Gê :** Paléo-Anthropologue
- Jâde :** Responsable et médiatrice des recherches sur les travaux des sujets
- Korâ :** Biogénéticienne, spécialiste en cryogénie
- L'homme :** Chef des « sujets »
- Mô :** Anthro-Paléonthologue
- Myâ :** Psychiatre anti-freudienne
- Nâmy :** Doctoresse, vétérinaire
- Oâne :** Ethologue, spécialiste en communication
- Tâla :** Experte en intelligence artificielle et télépathie

SCENE 1: (2 personnages : Gê et Mô) (Le rideau est baissé.)

(Ils entrent dans la salle par le haut. Ils sont habillés de combinaisons de protection anti-nucléaire et portent des lunettes et un masque mais qui leur permet de s'exprimer. Ils peuvent posséder plusieurs instruments de mesure. Ils se dirigeront progressivement vers le bord de la scène, puis sortiront sur les côtés.)

(Durant toute la scène et celles qui les suivront, Gê et Mô parleront (de façon déclamatoire) presque tout le temps l'un après l'autre, chacun terminant la phrase de l'autre, comme deux jumeaux (pour augmenter l'effet, ils pourront être habillés de manière identique)

Gê : Noir, il fait! On se croirait dans l'orifice...

Mô : D'un dinosaure, au fond d'un précipice.

(Ils cherchent, visiblement, des objets, des traces au sol, ils font des prélèvements...)

Gê : *(Il prend le manteau d'un spectateur (ou un vêtement quelconque))*
Un haillon, j'ai trouvé. Crois-tu qu'il soit humain ?

Mô : *(Il regarde de loin)*
De bête, une peau...

Gê : *(Faisant mine de sentir le manteau)*
A l'odeur, c'est certain.
(Il rend le manteau d'un air dégoûté et ils poursuivent leurs recherches.)

Mô : La chaleur, en cet endroit, est étouffante.

Gê : Quelle équipée, il n'empêche, exaltante !...

Mô : Pour sûr, je ne cèderais ma place, même...

Gê : Pour un fossile joli d'échinoderme.
(Gê s'est approché de la scène sur laquelle se trouve un os de fémur à moitié calciné.)

Gê : *(Il se met à crier de joie)*
Hourrah ! Hourrah ! Vraiment, je tiens quelque chose !...
(Il lève les bras en signe de victoire.)

Mô : *(Un peu jaloux)*
Obligé es-tu bien, de prendre la pose ?
Si c'est pour les caméras, elles sont rares...

Gê : En cette brûlée région du Monde barbare...
Je sais. Mô, jaloux, serais-tu de mon butin ?

Mô : *(Soulevant les épaules et méprisant.)*
Pff ! Ce ne peut être que du menu fretin.
Je pense avoir fait mieux. Je n'en fis pas un plat...
(Il se rapproche néanmoins, très curieux.)

Gê : *(Il rit, ironique, en cachant sa découverte dans son dos.)*
Me trompé-je ? Ha ! Ha ! Ha ! Ou ne voilà-t-il pas
que mon cher Anthro-Paléontologue,
me boude et adopte cet affreux ton rogue,
que tant je lui aime.

Mô : *(Il essaie d'attraper ce que l'autre cache.)*
Montre-le moi, cruel !

Gê : *(Il le lui donne en un geste très théâtral.)*
A condition, oui, que tu ravales ton fiel.

Mô : *(Enthousiaste et, en même temps, envieux.)*
Je dois, là, reconnaître que je suis battu...

Gê : *(Il l'entoure de ses bras, affectueusement.)*
La nôtre, est cette découverte, que crus-tu ?

Mô : *(Il l'embrasse fougueusement.)*
Brave Gê ! Me laisserais-tu les avertir ?!

Gê : Va mon frère, ne me ferait, rien, plus plaisir.
(Ils sortent sur un côté de la scène.)

(Le rideau s'ouvre)

SCENE 2: (2 personnages: Bôrh et Oâne)

(Bôrh est seul en scène. Il semble heureux. Il jette, fréquemment, des regards vers le public avec des sourires paternalistes. Il nourrit les petits animaux du laboratoire, arrose les plantes et porte des aliments variés, dont de la viande, qu'il dépose sur le devant de la scène.)

Bôrh : *(Il parle au public.)* Allez... mangez, c'est bon. Miam miam... Vous devez avoir faim, après tant d'années de jeûne.

(Entre Oâne, un carnet électronique à la main. Ils se saluent en un salut rituel répété à chaque entrée de personnages (identique ou différent pour augmenter le côté comique) exemple: 1) bise sur les deux joues, 2) sur le front alternativement, 3) tape des mains en haut, 4) tape des mains en bas, 5) tape des mains croisées, 6) dos à dos, tape en sautant des pieds droits, puis gauches, 7) coup de fesse.)

Bôrh : *(Très doux et paternel, mais visiblement ennuyé, s'adressant à Oâne.)* Encore toi... Je n'aime pas te voir si tôt dans la matinée. Je viens juste de leur donner à manger.

Oâne : *(Très gaie et mutine.)* On peut dire que tu prends ton travail à cœur, Bôrh! *(Elle montre les aliments au bord de la scène.)* Au fait c'était bon? Je n'ai rien eu le temps de manger, ce matin...

Bôrh : Tu sais très bien que notre organisme ne supporterait pas ces aliments. Tu penses, de la viande...

Oâne : *(Elle fait comme si elle était vraiment dégoûtée.)* C'est vrai, quelle horreur! Des cadavres d'animaux, même cuits! Rien que d'y penser, j'ai envie de vomir.

Bôrh : Il faut se resituer dans leur milieu et à leur époque. La viande leur apparaissait comme un aliment nécessaire à leur croissance.

Oâne : Tout de même, on se demande comment des êtres, qui paraissent si proches de nous, peuvent avoir des habitus sociaux, aussi différents des nôtres. *(Elle se tourne franchement vers les spectateurs et semble chercher du regard.)* Bon, alors comment se comporte mon mâle dominant?...

Bôrh : Pourquoi dis-tu que c'est le mâle dominant ?

Oâne : C'est bien simple, dès leur réveil, ils ont commencé à se séparer en groupes, phénomène classique de clanisme. Certains des mâles les plus forts ont entamé des danses d'intimidation et poussé quelques cris.

Bôrh : Ils se sont battus ?

Oâne : Non, heureusement, ils ne sont pas allés jusque là. Nous aurions été obligés

d'intervenir. Non, cela se passe comme chez les gorilles, les menaces suffisent... généralement. Puis, le plus impressionnant est, en quelque sorte, reconnu comme mâle dominant.

Bôrh : Ton mâle dominant, n'est pas si menaçant que ça. *(Il montre un point dans la salle.)*
Il est allongé près de l'arbre, là-bas. Il ronfle comme un sonneur, on l'entend d'ici.

Oâne : Le flemmard, je vais te le réveiller vite fait ! Sinon, comment veux-tu que j'avance dans mes études d'éthologie ?!
(Elle se déplace vers le fond de la scène. Il essaie gentiment de la retenir.)

Bôrh : Oh non, tu ne vas pas encore me le traumatiser... Déjà que les femelles sont de plus en plus dures avec lui.

Oâne : *(Elle l'écarte gentiment mais fermement.)* Ca, c'est bien une remarque de psychologue. Si elles le bousculent, c'est un bon signe d'évolution. D'ici quelques siècles, elles auront peut-être compris...

Bôrh : Compris quoi?

Oâne : *(Avec un grand sourire.)* Qu'on peut vivre sans eux, bien sûr. *(Elle s'approche d'une des grosses machines sur le plateau, en fond de scène, et actionne une manette, un bruit de la jungle, cri d'animal ou grondement, s'entend, suivit rapidement de plusieurs bruits signifiant des mouvements de personnes ou d'animaux. Puis elle s'assoit face au public et prend des notes sur son carnet. Bôrh sort, non sans avoir jeté un regard désapprobateur à Oâne qui prend progressivement un air préoccupé.)*

SCENE 3: (3 personnages: Oâne, Gê et Mô)

(Entrent Gê et Mô, (désormais ils seront presque toujours accolés l'un à l'autre comme des siamois) ils devisent, toujours aussi enthousiastes, sur leur découverte, un os, un fémur assez abîmé, brûlé, que Gê tient dans ses mains. Ils se dirigent vers le centre de scène et contemple l'os longuement.)

Gê : Les marques des rayons, vois-tu, sont plus nettes...

Mô : Sur un os de cet endroit de la planète.

Gê : Celui-ci, c'est certain, n'a pas dû avoir chaud...

Mô : Qu'aux fesses. *(Ils rient.)*

Sorti, on le croirait, d'un four chaud.

(Apercevant Oâne, ils l'embrassent suivant le rite auquel elle répond avec distraction.)

Mô : Oâne, toujours aussi matutinale...

Gê : A espionner, encore et toujours, ton mâle ?

Mô : Comment va notre...

Gê : Ethologue préférée?...

Mô : Un souci semble...

Gê: Tes pensées, enténébrer ...

Oâne: Je me porte, péniblement, sur deux pattes...

Gê: Superbes, d'ailleurs.

Mô: On en mangerait...
Si anthropophages...

Gê: Nous étions demeurés.
(Se rendant compte qu'il tient le fémur et le donnant gentiment à Mô avec un sourire complice.)
As-tu vu notre dernière découverte ?...

Mô: *(Il lui tend l'os, très fier.)*
En zone surveillée?... Il gîsait inerte.
Patiemment attendant...

Gê: Que passât un passant.

Oâne: Dans l'état où il est, je comprend qu'il ne soit pas parti en courant en vous voyant. *(Elle prend le fémur et l'observe distraitement puis revient face au public.)* Néanmoins, c'est un magnifique spécimen de fémur...

Gê: D'homo sapiens sapiens...

Mô: D'avant la tragédie.
(Un peu déçu de voir le peu d'intérêt qu'elle manifeste, il la touche amicalement (cela peut être par un geste « commedia del arte ».))
Raconte, allez, ça va mieux lorsqu'on le dit.

Oâne: *(Montrant le public.)* Mes sujets me préoccupent, ils n'ont pas le comportement que j'attendais...

Mô: Tu n'étudies pas, que veux-tu, des reptiles...

Gê: Moins encore des proboscidiens fossiles...

Mô: Tu observes, en quelque sorte, nos aïeux.

Oâne: Oui, mais, à leur réveil, il y a un mois, ils m'ont semblé plus naturels. Ils se sont mis à communiquer, à explorer leur nouveau monde...

Gê: *(Se rapprochant du devant de scène.)*
Ils en ont, peut-être, fait un peu trop vite...

Mô: Le tour. Bien qu'immense et très coquet, un gîte...

Gê: Même doré, reste, avant tout, une cage.

Oâne: Je sais, mais quand nous avons mis en place ce projet, je ne pensais pas que les choses se compliqueraient aussi rapidement. Il est nécessaire d'en parler aux

autres.

(Elle se dirige à nouveau vers une des machines du fond de la scène et parle dans un appareil, genre micro. Elle fait un appel général)

Les responsables du projet, « Brisons la glace », sont attendus dans le laboratoire, c'est urgent !

SCENE 4 : (7 personnages: Oâne, Gê, Mô, plus Myâ, Nâmy, Bôrh et Jâde)

(Myâ, Nâmy et Bôrh entrent, les autres se sont placés en triangle sur la scène et ils se saluent (cf. plus haut) deux par deux, en même temps (cela fait une sorte de ballet). A la fin de ce salut, ils se rejoignent les mains à plat devant eux et font comme s'ils se communiquaient leurs pensées.)

Nâmy: Bon, j'ai compris, je vais vérifier les analyses médicales. *(Elle se place devant un ordinateur (ce peut être un jouet d'enfant par exemple une grosse machine à calculer) et semble analyser des résultats médicaux Les autres se disséminent dans le laboratoire pour observer les "sujets" ou mesurer avec des jouets d'enfants ou des objets particulièrement loufoques. Gê et Mô étudient très sérieusement une magnifique crotte.)*

Non, décidément, vous le voyez comme moi, ils ne sont pas malades.

Bôrh: Je m'en doutais, ils n'auraient pas mangé avec autant d'appétit s'ils avaient eu le moindre dérangement.

Gê: *(Il lève la crotte bien haut.)*

A la consistance, c'est certain, la couleur...

Mô: Et l'odeur de leur déjection, n'ayez pas peur...

Gê et Mô : Les « sujets » nous semblent en parfaite santé.

Oâne: Le plus étonnant est cette sorte de mutisme et cette apathie dans laquelle on dirait qu'ils sont tous tombés.

Nâmy : Je préférerais, encore, quand ils se sont mis à copuler comme des bêtes. C'était un peu dégoûtant, mais, au moins, intéressant...

Bôhr : *(En souriant finement.)* Sur le plan scientifique, bien sûr...

Nâmy : A moins qu'après tant d'années de repos, une activité sexuelle aussi intense les ait épuisés... En parlant de ça, on aurait peut-être dû les stériliser, que va-t-on faire de tous leurs rejetons ?

Bôhr : Les stériliser, et puis quoi, encore ?... De toutes façons, maintenant, ils ne font plus rien du tout.

Myâ : Ne vous y trompez pas, ce comportement n'est pas feint. J'avais d'abord, tout comme toi, Namy, pensé à une épidémie. Maintenant, je penche pour une sorte de dépression nerveuse collective...

Oâne: C'est tout à fait compréhensible. Retenez bien qu'ils ne sont pas comme nous immortels. La mort est l'une des principales causes de dépression dans les civilisations que nous avons pu étudier.

Bôrh: Et même parfois... de suicides.

Myâ: C'est ce que l'on appelle les pulsions thanatéennes. Alors, j'ai pris soin de consulter les enregistrements de leurs faits et gestes de cette nuit...

Nâmy: Intéressant, et donc...

Myâ: Et bien ce changement d'attitude les a pris d'un coup, après qu'ils se furent rassemblés autour de celui que tu étudies, Oâne, en apparence le chef...

Mô: Un chef, c'est d'un vulgaire, et d'un primitif...

Gê: Charmant, presque. Mais tout de même un peu...

Bôhr: *(Malicieusement, voyant qu'il cherche sa rime, il va se placer entre eux deux.)* Naïf.
(Gê et Mô le regardent, offusqués.)

Myâ: *(Elle regarde, un peu dédaigneuse ce jeu gamin, puis regarde les filles pour continuer.)* J'en conclurai, peut-être, à une sorte de rite tribal...

Oâne: C'est vrai, au fait, n'était-ce pas la pleine lune, la nuit dernière?...

Bôrh: Si, absolument. *(Il va chercher un petit pot derrière une des machines.)* J'ai même noté que les salades du laboratoire avaient grandi de treize millimètres en une nuit.

(Jâde entre, elle reste en retrait et écoute, les autres ne l'ont pas vu.)

Oâne: J'ai lu l'importance que pouvait avoir certaines célébrations mystiques même chez les primates.

Gê: Là, vous exagérez, primitifs, d'accord, mais...

Mô: Ces tribales mœurs n'animaient plus les "sujets"...

Gê: En présence, depuis plusieurs siècles, déjà.

Nâmy: Plusieurs siècles avant la catastrophe?

Mô: Bien sûr, nous reconnaissons quelques lacunes...

Gê: Mais les documents que nous tenons sont patents...

Mô: Pour des soleils, ils se prenaient, tout en n'étant...

Gê: Pas, malgré leurs erreurs, cons comme la lune.

Jâde: *(Elle s'avance et parle d'un ton sévère, les autres semblent se reprendre un peu.)* Vous plaisantez, mais l'affaire est grave. Nâmy, Myâ et Bôrh, vous allez regarder d'un peu plus près tous les relevés et les analyses, puis nous nous reverrons. Mais d'ores et déjà, le projet me semble compromis.

(Elle reste seule en scène, les autres se dirigent vers la sortie, ils continuent à discuter sur les rites)

tribaux.)

SCENE 5 : (4 personnages: Jâde, Korâ , Tâla et Myâ)

(Jâde est au centre de la scène, elle tient des papiers à la main et semble nerveuse, quelques secondes après, Korâ entre, l'air décidé, elle embrasse Jâde qui semble plutôt crispée.)

Jâde: Ah, Korâ, je voulais justement te voir. Les nouvelles ne sont pas bonnes.

Korâ: (Montrant le public.) Je m'en doutais, il n'y a qu'à les regarder, muets, bras ballants, ils sont pitoyables.

Jâde: Pitoyables, n'exagérons pas. Il ne faut, tout de même, pas oublier pourquoi nous avons mis en place ce projet. Il n'empêche que tout ceci est très ennuyeux. De ton côté, est-ce que tu aurais une explication à leur comportement?

Korâ: Comment veux-tu que j'en ai une? Ce n'est pas mon domaine. Attendons les analyses de nos trois docteurs.

Jâde: Justement. J'ai, là, leur rapport. Rien n'a paru anormal depuis que l'expérience est commencée. C'est pourquoi je te demandais si tout s'était passé comme prévu en amont.

Korâ: (Elle semble le prendre de très haut et parle sur un ton très sec.) Est-ce que tu pourrais préciser ta pensée? J'ai peur de te comprendre...

Jâde: (Elle ne se laisse pas démonter et élève sensiblement la voix.) Et bien, puisqu'il faut mettre les points sur les I, n'y aurait-il pas eu un problème technique pendant le réveil des "sujets"?

(Myâ et Tâla, intriguées par les cris, entrent mais restent en retrait, les deux autres ne les voient pas.)

Korâ: (Même ton.) S'il y en avait eu un, je vous aurais tout de suite mis au courant. Voudrais-tu dire par là que je n'étais pas qualifiée pour tenter cette expérience ? (Elle se met presque à crier, elle est profondément choquée et très en colère.) Je te ferais remarquer que c'est toi qui es venu me chercher pour démarrer cette expérience. Si j'ai été nulle, tu l'as été autant que moi de me choisir!

Jâde: (Cyniquement mais en criant autant que Korâ.) Pour une spécialiste de la cryogénie, je trouve que tu perds plutôt facilement ton sang-froid. (Elle restent face à face, agressives, puis Jâde, sentant qu'elle doit calmer le jeu, sur un ton quelque peu radouci.) Je ne mets pas en cause tes capacités, bien sûr, mais tu n'aurais peut-être pas osé le dire tout de suite... Et puis même, réfléchis bien, cela ne t'a peut-être paru qu'un détail sans importance...

Korâ: (Toujours énervée, moins fort au début puis crescendo.) Un détail, un détail !... Tu crois que je ne les épluche pas les détails depuis ce matin. J'ai autant de conscience professionnelle que vous tous ! (Tâla, sentant qu'il faut intervenir, s'avance. Myâ est restée en retrait.) Ah ! Tâla, tu arrives au bon moment...

SCENE 6 : (4 personnages: Jâde, Korâ, Myâ et Tâla)

(Tâla tient une sorte de boomerang à trois branches.)

Tâla: Inutile de m'expliquer, j'ai tout entendu. Je pense, d'ailleurs, que vous ne devriez pas vous mettre dans des états pareils. Vous diminuez votre capital santé... *(Avec humour.)* Et vous coûtez cher à la Sécu. *(Elle se place au centre de la scène en tenant une branche du « boomerang », à deux mains, au dessus de sa tête, et incite les deux autres à en faire tout autant.)*

Korâ: Tout à fait d'accord avec toi, mais l'accusation est tellement injuste...

Jâde: Il n'y a aucune accusation. Je te demandais simplement...

Korâ: *(Lui coupant la parole.)* Simplement si je ne m'étais pas trompée!

Jâde: Et bien oui! Te crois-tu donc infaillible?...

Tâla: *(Autoritaire.)* Allez arrêtez maintenant ! *(S'adressant à Jâde.)* Je ne pense pas, pour avoir suivi les opérations de A jusqu'à Z, qu'il y ait la moindre erreur de programmation ou de manipulation. Mais *(Elle se tourne vers Korâ.)*, donne tes documents nous allons tout reprendre quand même.

(Korâ et Tâla se mettent en arrière de la scène et étudient les feuilles que tenait Korâ, pendant que Jâde s'avance sur le bord de la scène, et s'assoit, face au public. L'air triste et contrariée, elle a gardé le « boomerang » et joue avec. Après quelques secondes, Oâne s'avance vers Jâde...)

Myâ : *(Elle s'approche de Jâde, s'assoit également, et l'entoure de ses bras affectueusement.)*
Jâde, j'étais là, avec Tâla, c'est incroyable, ce qui nous arrive...

Jâde : *(Visiblement troublée et très triste.)* Je ne comprends pas. Jamais, je n'avais parlé à Korâ sur ce ton.

Myâ : Tu sais ce que je crois ? La dispute, que vous venez d'avoir, est exactement semblable à celle qu'ont vécu les « sujets », à leur réveil. On se croyait à l'abri, derrière notre savoir, notre supériorité, il n'en est rien. Ils sont en train de nous influencer.

Jâde : *(Un peu moins triste, intéressée par cette remarque.)* Comment est-ce possible, nous n'avons aucun contact avec eux. Nous avons pris toutes les précautions pour qu'ils ignorent même notre existence.

Myâ : Cela n'y change rien, ils nous ressemblent trop.

Jâde : Mais pourquoi ne nous apportent-ils que du négatif ? Ils sont si mauvais que ça ?...

Myâ : Tu sais, ce n'est pas à une psychiatre qu'il faut poser ce genre de question. Je ne m'arrête jamais aux questions d'éthique. Je prends les êtres pour ce qu'ils sont, ni bons, ni mauvais, sinon je ne m'en sortira pas. Pour l'instant, l'important n'est pas là. Il faut nous prouver à nous-mêmes que nous sommes plus fortes qu'eux *(Elle désigne le public.)*. Et pour ça, tu dois te réconcilier avec Korâ. Bon je file, j'ai encore du travail...

(Elle se lève et se dirige vers la sortie.)

Jâde: Tu as raison. *(Elle pose le « boomerang sur le bord de la scène et se retourne vers les deux filles, au fond, et appelle tout doucement.)*

Korâ... *(L'autre feint de ne pas entendre même chose, un peu plus fort.)* Korâ...

Korâ: *(Le nez sur ses feuilles, l'air faussement buté.)* Oui...

Jâde: *(Elle prend une mimique de bébé.)* Allez, on ne va pas se fâcher pour ça...

Korâ: *(Elle lève la tête et sourit à voir l'attitude de Jâde.)* Tu as raison, nous sommes stupides. *(Elles tombent affectueusement dans les bras l'une de l'autre.)*

Tâla: *(Elle est restée en arrière, à les observer, en souriant, elle s'avance.)* Non, décidément, il n'y a pas d'erreur, la décryogénisation s'est passée tout à fait normalement. Nous ne sommes pas stupides, mais seulement énervées par cette histoire. Il faut dire que c'est la première fois, depuis des années, que nous subissons une tension pareille.

Jâde: C'est vrai, en plus Oâne me disait que les « sujets » nous influencent... négativement. *(Un temps.)* Je m'en veux d'avoir convaincu le Conseil des Sages de démarrer cette expérience et de vous avoir embarquées dans cette galère. Les siècles ayant passé, je pensais que nous serions plus sereins face à de si lointains événements.

Korâ: La catastrophe a failli détruire l'humanité, nous sommes les seuls rescapés. On ne peut s'empêcher de se sentir coupable.

Tâla: Allons, c'est ridicule. Nous n'y sommes pour rien. Cela reviendrait à reprocher, à un fils, les crimes commis par son père.

Jâde: Tu as raison, mais nous aurions mieux fait de les laisser là où ils s'étaient mis... dans le réfrigérateur. A peine revenus, il faut qu'ils troublent l'harmonie d'un Monde que nous avons eu tant de mal à reconstruire.

Tâla: Preuve est faite qu'il est encore fragile. Allez! O gué! Allons faire un tour dans la salle de relaxation, nous en avons bien besoin. *(Elle se met à danser, prend la main de Jâde et entame une farandole, Jâde prend celle de Korâ qui les suit, elles sortent.)*

SCENE 7 : (4 personnages... Gê, Mô, Namy et Bôrh)

(Ils entrent par la salle, en combinaisons de protection, (comme à la première scène, Gê et Mô seront séparés jusqu'à leur rhabillage) ils observent les spectateurs et se cachent, de temps en temps, lorsqu'ils pensent qu'on risque de les voir. Puis ils grimpent, non sans mal, à cause de leur accoutrement, sur scène. Ils s'assoient sur scène, épuisés et n'ôtent que leurs masques.)

Bôhr: Ouf, j'ai eu peur. J'ai bien cru, à un moment, qu'ils nous avaient vu.

Nâmy: Déjà qu'elle est énervée, c'est pour le coup que Jâde nous évinçaient définitivement de l'expérience. Néanmoins, je ne regrette pas d'être venue. Rien ne vaut des prises d'informations *in vivo*. Que pensez-vous de cette apathie ?

Gê: Je crois, quant à moi, que s'ils restent mous, comme...

Mô: Cela, c'est parce qu'après tant d'années de somme...

Gê: Du tout, ils n'ont plus, la force de se mouvoir.

Bôrh: Mais non, nous leur avons préparé le corps et les muscles avec des impulsions bio-électriques et des injections, la même chose que pour les animaux chez lesquels nous avons expérimenté la décryogénie.

Mô: Alors, c'est à cause du choc traumatique...

Gê: Perdu, ils ont, tout repère tropique...

Mô: Et toute aptitude à la communication.

Nâmy: Parce que vous les avez, déjà, entendu s'exprimer ?

Bôrh: Bien sûr, leur jargon est très élaboré. Même s'il n'y a aucune comparaison possible avec notre langage. Le vrai problème est qu'on dirait qu'ils ont décidé de ne plus réagir.

(Ils se déplacent vers le fond de la salle pour se déshabiller.)

Mô: Presque, pourrait-on, malgré nos précautions...

Gê: Se demander s'ils n'ont pas des présomptions...

SCENE 8: (6 personnages: Gê, Mô, Bôrh, Nâmy plus Myâ, et Oâne)

Oâne: *(En entrant.)* Cette situation est bloquée, nous devons les faire réagir ou c'en est fini du projet.

Gê: Des grimaces ! Si nous faisons des singeries... *(Il se met à faire des grimaces, face au public.)*

Mô: M'en empêcher, je ne peux, chaque fois, je ris. *(Il s'y met lui aussi.)*
(Les autres rient en se regardant et grimacent à qui mieux, mieux.)

Myâ: *(Qui se reprend.)* Non, sérieusement, on ne peut pas. Il était bien spécifié, depuis le début, que nous ne rentrerions pas en contact direct avec eux.

Nâmy: *(Sentencieuse.)* Cela pourrait avoir des conséquences incalculables.

Bôrh: Et si l'on agissait sur leur environnement?... Sans leur faire de mal, bien sûr...

Oâne: Excellente idée! *(Elle se met à une grosse machine rudimentaire, au fond de la scène, appuie sur des boutons et tire sur de gros leviers. Une musique s'élève, douce, puis plus forte. Les autres se placent en observation face au public et joue sur le quiproquo, comme si les "sujets" étaient dans le public même.)*

Bôrh: Rien, aucune réaction...

Nâmy: Ils paraissent toujours aussi endormis.

Gê: *(Montrant quelqu'un dans le public.)*
Même, j'en vois qui dorment, c'est dire l'intérêt...

Mô: *(Même jeu.)*
Qu'ils nous portent. Et lui, il se cure le nez...

Gê: Fixe son doigt... et se perd en conjectures...

Myâ: Ce n'est pas possible, ils le font exprès. *(Elle s'adresse à Oâne)* Une autre musique, pour voir...

(Un tube dansant genre "Macarena" s'élève, les enfants, petit à petit, se mettent à danser, toujours face au public.)

Bôrh: *(Il s'arrête, imité par les autres.)* C'est incroyable. Ils n'ont même pas bougé. Pourtant c'était bien une de ces nullités qui faisaient fureur, à l'époque...

Oâne: J'essaie les écrans de télévision. *(Elle appuie sur d'autres boutons, tire d'autres leviers.)* En envoyant plusieurs programmes, un peut-être les attirera. *(On entend plusieurs programmes qui se mélangent avec des variations de volume.)*

Nâmy: Toujours rien, le calme plat, c'est désespérant...

Gê: Remarque, que là, on ne peut les en blâmer...

Mô: Ces programmes étaient horriblement mauvais.

Bôrh: Oui, mais moi, je serais parti en courant, à leur place...

SCENE 9: *(9 personnages: Gê, Mô, Bôrh, Oâne, Myâ, Nâmy plus Jâde, Korâ et Tâla)*

Jâde: *(En entrant.)* Alors, toujours rien?

Myâ: Rien du tout. Il ne nous reste plus que les impulsions électriques.
(Elle se dirige vers une machine.)

Bôrh: *(Il l'empêche de passer.)* Ah non, j'interdis qu'on me les martyrise!

Oâne: *(Entre Tâla, Oâne se précipite sur elle lui attrape la jambe, puis lui fait des chatouilles sous les pieds. Elles rient en se roulant par terre.)* Et les chatouilles sous les pieds?

Nâmy: Et qui ira les leur faire? Pas moi, en tout cas, certains ont vraiment l'oeil mauvais...

Korâ: Avec Tâla, nous avons tout regardé. En ce qui concerne la décryogénéisation, il n'y a eu aucun problème.

Tâla: *(Toujours couchée mais plus sérieuse.)* Puis nous avons pensé à utiliser mes machines...

Myâ: *(Assez acide.)* Tu sais ce que je pense de l'intelligence artificielle. En quoi peut-elle nous aider à faire réagir les "sujets"?

Jâde: *(Intervenant de manière autoritaire.)* Tâla a mis au point des robots télépathes.

Korâ: Elle pourra donc les envoyer chez eux *(Elle montre le public.)* pour qu'ils décryptent leurs pensées.

Myâ: Moralement, je trouve cela très condamnable!

Gê: J'espère, moi, que ce système est équipé...

Mô: De filtres gros. Quelques unes de leurs pensées...

Gê et Mô: Je crains, ne doivent pas être jolies, jolies...

Jâde: *(Très sévère à l'étonnement des autres.)* Dites, vous avez fini de faire les pitres. L'affaire est grave ! Et vous pourriez arrêter de parler en vers de mirilton.

Gê et Mô: *(Ils s'en vont, vexés, vers un côté de la scène.)*
Ce sont des alexandrins... et de douze pieds.

(Oâne et Myâ se sont rapprochées de Jâde et tentent de la calmer.)

Oâne: Tu vois, tu recommences... Il ne faut pas te mettre dans des états pareils...

Myâ: Tu vas nous faire une dépression.

(Jâde semble se calmer mais pas complètement.)

Tâla: *(Préférant faire comme si de rien n'était, elle se déplace vers une des machines.)* Quoi qu'il en soit, n'ayez aucune crainte, je ne veux pas empiéter sur leur vie intime. Mes robots sont programmés pour ne traiter que ce qui concerne leur attitude actuelle.

Korâ: *(Elle la suit vers la machine.)* Car Myâ avait raison, c'est d'une manière délibérée qu'ils refusent à collaborer.

Tâla: *(Elle met la machine en branle, et manipule, également, les gros leviers. On entend de gros grincements.)* Voilà, j'envoie la première génération de ceux que j'ai appelés "les indiscrets".

(Gê et Mô se sépareront, côté cour et côté jardin. Ils prendront deux perches, fichées dans deux supports. Au bout des perches, seront collés des sortes de gros coléoptères en carton. Gê et Mô les promèneront au-dessus de la figure des gens des premiers rangs dans la salle. Ils peuvent, même, se déplacer dans les rangs.)

Bôrh: On dirait des insectes...

Mô: *(Plutôt appuyé, à l'attention de Jâde.)*

Plus exactement, ce sont, des Anthonomus...

Gê: Koleopterii, des charançons du sapin.

Bôhr: *(Parlant aux aurtes.)* Tiens, ça ne rime pas ?... Eux aussi, ils se dérèglent ?...

Jâde: *(Avec un soupir.)* Ce serait trop beau...

(Tous, à l'exception de Gê et Mô, déjà devant, et de Tâla et Korâ, occupées sur la machine vont vers le devant de la scène (ou dans le public) et regardent voler les insectes – robots.)

Nâmy: Ah, ils semblent un *peu* plus intéressés par ces gros insectes qui volent autour d'eux. Eh! *(Elle s'adresse à Tâla.)* Fais attention. Ils veulent les attraper!

Tâla: *(Très exaltée.)* Ca y est ! J'ai! Oh, c'est fabuleux. Honnêtement, je ne croyais pas à une réussite aussi rapide.

Oâne: Alors, que disent-ils?

Tâla: Je crois que nous avons sous-estimé nos "sujets". Ils ne savent pas qui on est, mais ils ont, très vite, compris qu'ils étaient observés et étudiés.

Gê: Je le savais!

Mô: Je le savais !

Gê et Mô: Je l'avais dit!

Korâ: Leur période d'hibernation a-t-elle laissé des séquelles?

Tâla: Aucune. Leurs pensées sont, on ne peut plus, claires.

Jâde: Savent-ils où ils sont...

Tâla: Tout à fait. N'oublions pas qu'ils s'étaient mis eux-mêmes en état d'hibernation. Même s'ils ne possédaient pas, alors, le moyen d'en sortir.

Nâmy: *(Plutôt amère.)* C'était un beau pari sur le futur, après avoir tué le présent.

Myâ: *(Elle s'adresse toujours à Tâla et parle d'un ton sceptique, un peu méprisant.)* Et tes machines, elles peuvent les amener à communiquer?...

Jâde: Maintenant que je sais de quoi il retourne, j'en fais mon affaire. Mais nous sommes trop nombreux, ici. Si vous le voulez bien, nous allons essayer Korâ et moi, plus Tâla et ces petits insectes... Je vous tiendrai au courant, bien sûr...

(Les autres sortent, Gê et Mô poseront les perches dans des supports soit en bout de scène, soit dans le public, de manière à ce que les insectes bougent comme des roseaux au vent, au dessus de

la tête des gens du public.)

SCENE 10 : (3 personnages: Jâde, Korâ et Tâla)

Jâde: *(Elle se rapproche de Tâla et Korâ près de la machine.)* Alors, est-ce que tu peux créer des messages, avec tes robots?

Tâla: Désolée, je n'en suis pas encore là. Le processus est nettement plus complexe pour créer des messages que pour les enregistrer.

Jâde: *(D'un air très décidé.)* Très bien, allume le grand écran.

Korâ: *(Visiblement effrayée.)* Le grand écran?! Mais ils vont nous voir!

Jâde: Je sais, mais c'est notre dernière chance. C'est ça ou on les recongèle. Ne t'inquiète pas, j'ai l'aval du Conseil des Sages.

Tâla: A ta guise. Et qu'est-ce que je fais de mes petites machines?

Jâde: Tu les laisses, Elles nous serviront encore s'ils restent muets... ou s'ils veulent nous mentir.

Korâ: Ce n'est pas très moral.

Jâde: Je ne crois pas que la morale les étouffe, N'oublie pas ce qu'ils ont fait de notre Terre.

Tâla: *(Elle actionne d'autres leviers (un drap de tulle transparent pourrait descendre séparant la scène des spectateurs).)* C'est parti.

(Les trois actrices se rapprochent du devant de scène, elles restent sans bouger une quinzaine de secondes. On entend des bruits de mouvements, des protestations murmurées (onomatopées).)

Korâ: Enfin ils bougent ! Mais ils ne parlent toujours pas. Que disent tes machines?

Tâla: D'un côté, ils sont soulagés de voir que nous sommes bien des êtres humains, de l'autre, ils refusent de parler à des enfants.

Jâde : C'est donc qu'ils n'ont pas tout compris. *(Elle se met à parler plus fort comme si elle haranguait une foule.)* Ecoutez-moi ! Nous sommes vos arrière-petits-enfants. Les descendants de ceux que vous avez sauvés lors des événements. Quelqu'un veut-il communiquer avec nous?... C'est cela ou nous vous renvoyons au néant.

Korâ : *(Assez bas, un peu scandalisée.)* Tu ne le penses pas sérieusement ...

Jâde : Non bien sûr, mais il faut les faire réagir, j'emploie des arguments massues pour leur faire peur. N'oublie pas qu'eux sont mortels, s'ils se sont congelés, à l'époque, c'était pour ne pas mourir.

(L'homme se déplacera debout dans un rang pour être bien perçu des spectateurs.)

Tâla : Ca y est, celui qu'Oâne a appelé le mâle dominant a décidé de parler.

SCENE 11 : (4 personnages : Jâde, Korâ et Tâla + l'homme)
(L'homme parlera, depuis la salle, d'une voix grave, forte et autoritaire.)

L'homme : Tout d'abord, en quelle année sommes-nous ?

Jâde : Nous avons changé le système de comptage, les chiffres ne te diraient rien. Sache, seulement, que vous devriez être morts depuis plusieurs siècles.

L'homme : Pourquoi nous avoir décryogénisés, si c'est pour nous traiter comme des rats de laboratoire.

Jâde : Nous allons bientôt prendre des décisions importantes, dans un futur proche. La Terre n'a cessé de se dégrader depuis votre ultime idiotie. C'est pourquoi nous allons être obligés d'envoyer certains d'entre nous à la recherche d'autres planètes. Pour ne pas reproduire les erreurs du passé, nous avons décidé de vous réveiller et de vous étudier.

L'homme : Nous, qui ça nous? Je veux parler à un responsable et non pas à des gosses!

Korâ : Si tu espères parler à des adultes, il n'y en a plus dans ce Monde.

L'homme : Pas d'adultes?! C'est invraisemblable!...

Tâla : C'est comme ça. Nous sommes immortels et avons décidé de rester enfants. Ainsi, pas de problème de procréation ni de régulation des naissances.

Jâde : Mais tout ceci est remis en question si nous nous dispersons à travers l'Univers. Nous allons reprendre un cycle de vieillissement limité pour pouvoir nous reproduire.

Korâ : C'est pourquoi nous voulions vous étudier, pour ne pas risquer de vous ressembler.

L'homme : Tout ça, c'est bien beau, mais je ne suis pas censé vous croire. Vous êtes peut-être des sales mioches en train de vous moquer de nous. Et d'abord, laissez-nous sortir!

Jâde : (Très fort et très autoritaire.) Tu n'as pas à nous donner des ordres! Nous n'avons aucune confiance en vous!

L'homme : Mais que voulez-vous de nous, à la fin?!

Korâ : (Très calme, un peu protectionniste.) On te l'a déjà dit. Nous voulons savoir pourquoi l'être humain est aussi intelligent et aussi stupide. Capable de produire de si belles choses; la musique, la peinture... l'art mais également de torturer, de violer, de tuer et d'inventer des machines si dangereuses qu'elles peuvent détruire la galaxie.

L'homme: *(Avec en fond des voix, des grondements, des cris de révolte. Il crie.)* C'est ridicule! C'est nous qui vous avons créés! Vous êtes nos enfants. Sans nous, sans notre désir de vous sauver, vous n'existeriez pas.

Tâla: *(Très calme et sentencieuse.)* Vous non plus, d'ailleurs. Il fallait bien quelques rescapés pour qu'ils arrivent, un jour, à vous décryogéniser. C'est nous ou vous que vous avez voulu sauver ?

L'homme: *(Il hurle.)* Nous n'avons pas de compte à vous rendre! Nous ne sommes pas des cobayes! Nous ne nous laisserons pas faire! Laissez-nous sortir ou...
(Il se rapproche de la scène et essaie vainement de monter.)

Jâde: *(Très froide et très autoritaire.)* Ou quoi! Ainsi, à peine sortis de l'ombre, vous menacez déjà! Mais qui donc croyez-vous être! Sans nous vous seriez encore des glaçons pour l'éternité! J'ai eu bien tort de croire en une quelconque chance dans ce projet. Tant pis pour vous ! Fin de l'entretien ! Tâla, coupe l'écran, s'il te plaît, et récupère tes machines. Ils pourraient encore vouloir leur faire du mal.

(Korâ et Tâla récupèrent les robots et sortent précédées de Jâde.)

Tâla: Avec plaisir. La communication n'est pas possible et nous sommes trop stressées, il faut vite aller nous détendre, sinon nous allons tomber malades.
(Elles paraissent encore très énervées, puis se détendent petit à petit en exécutant des gestes de relaxation. Puis elles sortent doucement. Le rideau de tulle se lève.)

SCENE12 : *(4 personnages: Gê, Mô, Bôrh et l'homme)*

(Gê ; Mô et Bôrh entrent ensemble, dans la salle. Ils sont vêtus de leurs combinaisons mais ont enlevé leurs masques.)

Bôrh: *(Il s'adresse au public. Il va s'avancer vers la scène, vers l'endroit où se trouve le « boomerang ».)* Ecoutez-moi, je crois que les choses ne peuvent en rester là. J'ai suivi ce projet depuis le début et... comment vous dire... Je me suis attaché à vous, à vous tous. Je vous considère comme mes enfants. Ridicule, n'est-ce pas?...
(Aucune réponse audible ne parvient, mais des murmures et des mouvements de personnes.)

Gê: Ridicule, peut-être pas, mais ennuyeux...

Mô: Sûrement. Car bien que vous soyez nos aïeux...

Gê: Tentés, nous sommes, de vous remettre au frigo.

L'homme: *(Il se rapproche doucement de Bôrh.)* Ce n'est pas possible. Vous ne pouvez pas nous faire cela. Nous avons conscience d'avoir très mal réagi lors de notre premier entretien, mais reconnaissez qu'il y avait de quoi. Que diriez-vous si l'on vous traitait comme des animaux?...

Gê: Vous avez, nous savons, fait largement pire

Mô: Sur des animaux et... des hommes, messire...

Gê: Que tout ce que nous pourrions vous faire subir.

Bôrh: *(Sans méfiance, il laisse l'homme s'approcher.)* L'heure n'est pas encore au bilan. Mais il faut que vous compreniez notre position. Nous sommes vos descendants, soit, mais nous n'avons plus rien à voir avec vous, vos façons de vivre, vos querelles stériles, vos guerres effroyables. Notre Monde est en paix depuis plusieurs siècles. Je crois qu'il faut que vous reveniez sur vos positions, que vous acceptiez de participer à cette expérience, il en va de votre survie.

L'homme: *(Il s'approche presque à toucher Bôrh, et, en même temps attrape le « boomerang ». Il tente de le rassurer en employant un ton plus doux qu'auparavant.)* Admettons que nous acceptions, mais que nous faudra-t-il faire?

(Gê et Mô se sont reculés un peu, comme s'ils se doutaient de quelque chose.)

Mô: Le plus simplement possible, vivre, quoique...
Tellement, nous vous connaissons, démoniaque...

Gê: Que rien ne vous empêchera plus de tricher.

L'homme: Mais pour vivre normalement, nous devrions être libres. Nous n'avons jamais vécu enfermés. Vous nous pensez foncièrement mauvais, mais nous le serons encore plus si nous vivons comme des lions en cage.

Bôrh: Ecoutez, nous devons nous réunir, tout à l'heure, pour statuer sur votre sort. Personnellement, je suis prêt à intercéder en votre faveur, mais quelles garanties avons-nous que, libres, vous n'essayiez pas de prendre le pouvoir?... Notion qui n'existe même plus chez nous.

Gê: Nous voudrions des gages de bonne conduite...

Mô: Pour ne pas prendre des décisions limites.

L'homme: C'est-à-dire nous tuer?... *(Il attrape Bôrh et lui place le « boomerang » autour du cou, l'autre paralysé ne bouge plus. Il crie, à nouveau.)* Ca suffit, maintenant ! On a assez joué ! Délivrez-nous ou je tue votre copain ! *(Les deux autres s'enfuient vers la scène.)*

Gê et Mô : Au secours ! A l'aide ! *(Des sirènes peuvent retentir, ainsi que des cris, des bruits de mouvements.)*

L'homme : Revenez ! Vous entendez, les comiques ?! Revenez ou je lui tranche la gorge ! On verra bien si vous avez le même sang que nous...

(Sur scène apparaissent, quasi en même temps, tous les enfants en plus de Gê et Mô. Ils s'orientent vers l'homme en tendant le bras droit. L'homme tombe, comme foudroyé. Les enfants, bras toujours tendu, balayent la salle en un mouvement giratoire et synchrone, un grand silence suit.)

SCENE 13 : (10 personnages: Gê, Mô, Bôrh, Jâde, Korâ, Tâla, Myâ, Nâmy, Oâne et l'homme)

(Gê, Mô, et Myâ descendent de scène et aident Bôrh à monter l'homme sur scène. Pendant ce temps, les autres vont chercher de grands cubes blancs qu'ils installent en arc de cercle, face à la salle.)

Myâ : Ce qu'il est lourd ! C'est, sans doute, le poids de la culpabilité...

Gê : Tous ces poils ! C'est gentil...

Mô : D'être velu nous voir.

(Ils déposent l'homme et l'allonge sur le devant de la scène.)

Jâde : *(Elle s'adresse tout d'abord au public puis aux acteurs) Pendant qu'elle parle, les autres commencent à s'asseoir, face au public.)* Voilà, nos camarades vous l'ont déjà dit, nous allons délibérer sur votre sort. J'ai toute latitude du Conseil des Sages pour que ce qui va sortir de cette réunion fasse force de loi ; que nous vous libérions ou... que nous vous euthanasiions. Vous avez voulu précipiter les choses, cela n'est pas très positif pour vous. Nous tenterons, tout de même, de rester impartial. Pour vous prouver notre franchise, nous laissons les micros ouverts. Vous entendrez tout ce qui sera dit ici. *(Elle va s'asseoir.)* Sans faire de manières, la séance est ouverte. Qui veut prendre la parole?

Nâmy: En tant que médecin, je n'ai décelé, dans mes analyses, aucune anomalie génétique qui aurait pu expliquer le comportement infâme de nos ancêtres. Je suis donc contre la poursuite de l'expérience.

Bôrh: *(Il se frotte le cou qui est encore endolori.)* Tu veux donc les tuer...

Nâmy: Je n'ai pas dit cela, mais je tente d'être objective. Cependant, j'ai beaucoup de mal à comprendre comment tu peux, encore, les défendre.

Myâ: Sur le plan psychiatrique, je pense que leur comportement est lié à la peur de la mort. Les derniers événements me donnent raison. Leur chef a bien voulu tuer, croyant que cet acte serait une solution à leur problème.

Oâne : Nous n'avons pas le moyen de les rendre immortels, c'est vrai, mais nous devons poursuivre pour comprendre le pourquoi de cette peur.

Gê: Toujours, je trouve, malgré ma peur, excitant ...

Mô: L'étude, comment dire, de fossiles vivants.

Korâ: Oui, mais ce ne sont pas des fossiles, ce sont des humains qui ont, par le passé, été particulièrement ignobles.

Nâmy : *(Elle montre le corps gisant.)* Et qui, visiblement n'ont pas changé.

Myâ: Je ne crois pas qu'un froid, même intense, ait le moindre pouvoir sur l'inconscient.

Bôrh: Puisque nous devons partir explorer d'autres Mondes, pourquoi ne pas leur laisser la chance d'en fonder un de leur côté?... En les surveillant, bien sûr...

Tâla: Je veux que nous insistions sur les risques que nous prenons à les libérer... Pas seulement le danger physique, mais surtout le stress que cela peut créer.

Jâde: Ils ne sont pas, encore, libérés.

Gê: Le débat n'avance pas vite, c'est humain...

Mô: J'en conclus que le futur n'est pas pour demain.

Epilogue interactif de la pièce « Le futur n'est pas pour demain »

(Devant l'impossibilité pour les enfants de prendre la responsabilité de tuer ou de sauver les « sujets », la question va se poser à l'humanité elle-même, c'est-à-dire au public. Implicitement, cette question en cache une autre, les êtres humains considèrent-ils la présence des hommes en ce monde comme une bonne ou une mauvaise chose, sachant qu'ils sont en passe (ou tout du moins en ont-ils la possibilité) de détruire une bonne partie de l'Univers...)

Le narrateur : *(Il s'avance vers le public.)* Mesdames, messieurs. Comme vous le voyez, nous sommes incapables de prendre la décision de cryogéniser, c'est-à-dire de tuer, ou d'envoyer les « sujets », nos ancêtres, dans l'espace, c'est-à-dire de les sauver. C'est pourquoi nous vous demandons votre avis. Vous allez voter à main levée. A l'instar des jugements des romains dans les arènes, soit vous décidez de sauver l'homme et ses compagnons, ils sortiront, alors, du côté droit de la scène et s'embarqueront pour l'espace infini. Soit vous jugez qu'ils doivent disparaître, auquel cas, nous les conduirons du côté gauche de la scène où nous les exécuterons malgré la haine que nous avons de la violence. Voilà, vous avez la parole. Qui est pour leur exécution ?... *(Vote du public et dénombrement.)* Qui est pour les épargner ?... *(Vote du public et dénombrement.)*
(Le narrateur fait le bilan) Vox populi, vox dei ! Qu'il en soit ainsi ! (Suivant le choix du public l'homme sera conduit en silence par Bôhr et Myâ d'un côté ou de l'autre de la scène. Si c'est côté jardin (gauche), on entendra un grand cri, si c'est du côté droit on entendra le bruit émis par un vaisseau spatial qui décolle...)

RIDEAU

18 février 2002